

Chers frères et sœurs,

Comment être sauvé ? C'est la question que pose l'épître aux Galates, la "petite sœur" de l'épître aux Romains. Saint Paul apporte une réponse à cette question parce qu'il y a un problème. Les premiers chrétiens, tous juifs d'origine, après leur baptême, n'ont pas quitté les lois et les règles du judaïsme. Tellement inscrites dans leur éducation, la question ne se posait même pas. Ces lois et ces règles leur assurent la possibilité d'être en communion avec le Dieu de l'Alliance, avec le Seigneur. Aussi quand le premier païen se convertit au Christ – c'est Corneille (cf. Ac 10-11) – l'Esprit Saint est obligé d'intervenir avec puissance pour que saint Pierre lui donne le Baptême. Après Corneille, d'autres païens vont se convertir au Christ, et, rapidement, deux groupes vont co-exister au sein de l'Église : les juifs devenus chrétiens – les judéo-chrétiens – et les chrétiens d'origine païenne. Or, les judéo-chrétiens voulaient obliger tous les membres de leur communauté à pratiquer toutes les règles de la religion juive, y compris la circoncision (marque dans la chair de l'appartenance au peuple de l'Alliance). Il y a donc un débat : pour ou contre la circoncision.

Pour saint Paul, cette question cache une véritable hérésie (une erreur sur la foi). Marqué par sa conversion à Damas (Ac 9, 1-30), saint Paul sait de tout son être que c'est la foi à Jésus-Christ (concrétisée par le Baptême) et elle seule qui sauve ! Ainsi dit-il : « *pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté* » (Ga 6, 14). Imposer la circoncision reviendrait à nier que seule la foi – et le Baptême – sauve. Imposer la circoncision reviendrait à sous-entendre que la croix du Christ ne suffit pas. Pour bien comprendre saint Paul, il faut préciser que pour lui la Croix n'est pas un objet (même pas un objet de vénération). Pour lui, la Croix du Christ est un événement, l'événement central du monde, le jour où l'Histoire du monde a basculé<sup>1</sup>. La Croix du Christ, comme en parle saint Paul, a opéré une fois pour toute la réconciliation entre Dieu et toute l'humanité, d'une part, et la réconciliation entre les hommes, d'autres part. Par la « *Croix du Christ* », le monde est transformé.

La "preuve" que la Croix est l'événement décisif de l'Histoire du monde, c'est que – pour la première fois – la mort est vaincue : Christ est ressuscité ! « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu* » (1Co 15, 14). Pour saint Paul – et pour la foi catholique – la Croix et la Résurrection sont indissociables : il s'agit d'un seul et même événement (le mystère pascal). Ainsi saint Paul écrit : « *Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde* » (Ga 6, 14). Par la Croix – c'est-à-dire le mystère pascal – la création nouvelle est née par opposition au monde ancien. La « *Croix de Jésus* » transforme le monde ancien – le monde de la Loi, de la vie selon la chair, de l'esclavage ancien – en un monde nouveau, le monde de la Foi, de la vie selon l'Esprit, de notre liberté acquise par Jésus-Christ. Désormais, par la foi, par notre adhésion à Jésus-Christ dans le Baptême, nous sommes des hommes libres de vivre selon l'Esprit : « *marchez sous la conduite de l'Esprit Saint* » (Ga 5, 16).

« *Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né* » (2Co 5, 17). Le monde ancien c'est le monde où on soupçonne le Seigneur Dieu de ne pas nous aimer, où on n'accueille pas ses bienfaits, où on ne garde pas ses commandements, et où on finit par s'entre-tuer, par se dominer les uns les autres. La *création nouvelle* c'est au contraire, l'obéissance du Fils, sa confiance jusqu'au bout, son pardon pour ses bourreaux... La « *Croix du Christ* » est la rencontre de deux paroxysmes. Sur la Croix, le paroxysme de la haine et d'injustice commis au nom de Dieu, est devenu, par le Christ, le paroxysme de non-violence, de douceur, de pardon. Nous, à notre tour, parce que nous sommes greffés sur le Fils par le Baptême, nous sommes rendus capables d'abandonner le mode de vie selon le monde pour choisir le mode de vie selon le Christ. Ce retournement extraordinaire est l'œuvre de l'Esprit de Dieu en nous. Ainsi, chacun est rendu capable de dire : par la Croix « *le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde* » (Ga 6, 14). Et cela est bien un motif de fierté pour les chrétiens.

Réellement, la Croix du Seigneur est notre seule fierté. C'est le sens des crucifix qui ornent nos églises, nos maisons, nos routes de campagnes... Faire le signe de la Croix s'est accepter d'être crucifié avec le Christ, c'est accepter de vivre le paroxysme de l'Amour et donc aussi de l'opposition à cet Amour : « *je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus* » (Ga 6, 17). C'est vivre une vie où chaque geste est fait, chaque parole dite, chaque acte accompli, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Et en même temps, nous nous engageons à témoigner de la transformation que l'Esprit d'Amour est seul capable d'opérer. « *Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen* » (Ga, 6, 18).

---

<sup>1</sup> Cf. La devise des Chartreux : *Stat Crux dum volvitur obis* qui peut se traduire par "la Croix demeure tandis que le monde tourne".